

Actualités de la conservation, numéro 0 - juillet 1996

Sommaire

> Actualités

> Informations techniques

La conservation des documents graphiques et photographiques

Supports de sauvegarde des documents graphiques : microformes ou disques optiques numériques ?

> Programmes de recherche

La conservation des documents Pelliot

> Colloques

Colloque préservation des doc. d'archives et de bibliothèques (7 au 8 novembre 1995)

2^e séminaire int^l sur la conservation des manuscrits de Dunhuang (7 au 9 février 1996)

Digital access to the documentary heritage and its preservation (1 au 4 mars 1996)

Choosing to preserve : towards a cooperative strategy for long-term access to the intellectual heritage

> Calendrier des manifestations

> Bibliographie

> Actualités

Le Centre de documentation des Services de restauration a acquis récemment huit vidéo-cassettes sur la conservation préventive. Ces cassettes, réalisées par le Centre de Conservation du Québec, l'Institut Canadien de Conservation et l'Université du Québec à Montréal (UQAM) ont pour thèmes : la lumière et l'éclairage, l'humidité relative et la température, la lutte préventive contre les insectes et les petits animaux, l'emballage et le transport des objets, la protection des objets en exposition, le plan de prévention et d'urgence en cas de sinistre, la manipulation des objets de collection, le soin des oeuvres sur papier. Leur durée est de 20 à 30 minutes.

Contact : Catherine Dumas : 01.47.03.84.82.

> Informations techniques

La conservation des documents graphiques et photographiques

A la demande du département des Estampes et de la Photographie, un échange de vues a eu lieu sur les principales techniques utilisées dans les ateliers de restauration. Cette réunion a permis la diffusion de recommandations.

En ce qui concerne le blanchiment, il a été décidé de ne plus employer l'hypochlorite de sodium (eau de Javel) à des fins de restauration.

La question de la poursuite de l'utilisation du borax (tétraborate de sodium) comme agent de désacidification aqueuse a été également posée. L'atelier du département des Estampes et de la Photographie n'utilise cet agent que dans un but de blanchiment et de manière très ponctuelle. Cette technique est essentiellement utilisée par les centres de Provins et de Sablé pour le traitement des documents imprimés contenant du papier acide à base de pâte mécanique encollé à la colophane (livres et périodiques des 19^{ème} et 20^{ème} siècles). L'abandon du borax, étant donné la perte de résistance mécanique des papiers traités par ce procédé, a été finalement recommandé.

Pour le traitement en désacidification aqueuse des documents imprimés, l'hydroxyde de calcium a été choisi comme produit de remplacement. Ce produit a fait récemment l'objet d'une série d'analyses par les laboratoires des Services de restauration (Richelieu) et du Centre de Sablé. Les résultats obtenus pour le pH et la réserve alcaline des papiers traités sont satisfaisants dans l'ensemble. Par ailleurs, l'utilisation de la méthode à l'hydroxyde de calcium est aussi simple et peu coûteuse que celle au borax. Il sera cependant important de conduire des tests de résistance au vieillissement des papiers traités, car la solution d'hydroxyde de calcium est très alcaline et risque éventuellement d'induire des réactions d'oxydation au niveau de la cellulose. Cette méthode est déconseillée pour les encres manuscrites, car le pH des solutions traitantes est trop élevé et risque de déstabiliser ce type d'encres. Dans ce dernier cas, on utilisera des solutions désacidifiantes à base de spray (Wei T'O ou Bookkeeper).

L'emploi d'une autre technique de désacidification aqueuse, celle à la dolomite, utilisée actuellement dans de nombreux ateliers de restauration en Allemagne, a été également évoquée. Ce procédé nécessite cependant l'acquisition d'une installation spécifique de traitement de l'eau (deminéralisation et enrichissement en dolomite). Il se pose alors la question de l'investissement et de la maintenance en relation avec la réelle efficacité du procédé : le pH est compris entre 6 et 9, mais la réserve alcaline n'est que de l'ordre de 0,3 % en équivalent de calcium contre 1,5 % avec la méthode à l'hydroxyde de calcium. Ces questions doivent être approfondies dans les mois à venir.

En ce qui concerne le colmatage, on ne peut parler d'une seule technique applicable dans tous les cas, mais d'un choix en fonction des documents à traiter. La question de l'emploi de papier contemporain du document pour le comblement des lacunes exige une approche plus large : les pratiques de la Bibliothèque nationale de France ont puisé leurs éléments constitutifs dans une approche essentiellement bibliophilique; ainsi le choix du papier de réparation est avant tout un choix d'ordre esthétique, ne tenant pas forcément compte de l'aspect conservation pur. Il est possible de satisfaire les deux critères mais cela sous-entend un long travail de recherche de la part des restaurateurs à partir des boîtes de papiers dits "anciens" des ateliers, ainsi qu'un long travail d'identification par le laboratoire, à savoir la détermination de la nature de l'encollage, du pH et de la composition fibreuse. Bien sûr tout dépend de la quantité et de la nature des documents à consolider. Les Estampes ne présentent pas les mêmes cas que les Cartes et plans ni même que les Imprimés. Le choix de la mécanisation (table aspirante ou colmateuse) peut satisfaire à la fois dans de nombreux cas au critère esthétique, à la diversité des documents et à la qualité de travail.

En ce qui concerne le montage photographique, la question de l'emploi de cartons à réserve alcaline pour le montage des épreuves photographiques a débouché sur la nécessité de préciser les types de procédés photographiques pouvant être concernés (exemple : procédés photographiques positifs couleurs, cyanotypes albuminés). Patrick Lamotte, technicien d'art en chef, spécialiste de la restauration des documents photographiques à l'atelier du département des Estampes et de la Photographie, a été chargé d'établir la liste des procédés concernés, d'effectuer des tests et d'étudier l'incidence financière qu'aurait pour ce département le choix d'un carton neutre.

Supports de sauvegarde des documents graphiques : microformes ou disques optiques numériques ?

L'apparition des techniques de numérisation a fait naître beaucoup d'espoir dans le domaine de la conservation. Applicables aux documents sonores comme aux documents graphiques, elles permettent de transmettre et de reproduire les données sans dégradation entre les diverses générations en régénérant le signal numérique à chaque recopie.

Il est séduisant de penser que les problèmes de conservation pouvaient se trouver résolus par l'association de ces technologies avec un nouveau type de support d'information, les disques optiques numériques (DON), dont la pérennité est indépendante du nombre d'utilisation.

Si la numérisation apparaît comme un excellent moyen de mise à disposition de l'information, les conditions ne semblent pas actuellement réunies pour considérer les disques optiques numériques comme un moyen de stockage à long terme.

>>La conservation des données

Les fabricants (Sony, Hitachi, etc.) annoncent pour leurs différents types de disques optiques numériques une durée maximale de vie de 50 ans.

L'absence de normalisation (pour tous les disques autres que ceux au format CD) est un problème important dans l'utilisation des disques optiques numériques. Lié à un type de disque ayant ses caractéristiques propres de formats et d'écriture et au matériel d'écriture/lecture adapté à son exploitation, le risque est grand de voir ce couple matériel/disque abandonné au profit d'un couple concurrent, dominant le marché et non compatible. On se trouve actuellement dans la même configuration que pour le marché de la vidéo (abandon des systèmes vidéo "V2000" et "Betamax" au profit du "VHS"). Dans l'avenir, la migration des données sur un nouveau type de support normalisé est toujours possible mais un nombre trop important d'images à transférer risque d'être un obstacle insurmontable en terme de charges pécuniaires et de temps.

D'autre part, la pérennité incertaine des sociétés qui fournissent de tels systèmes et réalisent les logiciels de gestion, d'acquisition, de diffusion et de restitution d'images rend encore plus aléatoire l'adoption de ce type de support à des fins de conservation.

La micrographie est une technologie balisée par un grand nombre de normes qui en régissent toutes les composantes (caractéristiques physiques des supports, taille et disposition des images, qualité d'enregistrement et de duplication, conditionnements, matériels de production et d'exploitation).

Les microformes, si elles sont fabriquées dans le respect des normes, se conservent sans problèmes au delà de 100 ans, dans des conditions normales de stockage (moins de 20°C et une hygrométrie de l'ordre de 50%).

>>La qualité de reproduction

La meilleure définition de saisie utilisée actuellement dans un processus industriel de production d'images numérisées est de 16 points/mm (400 dpi - dot per inch). Cette définition est quelquefois gonflée à 600 dpi par une manipulation logicielle.

Les microformes ont une définition de plus de 24 points/mm (600 dpi).

Il faut noter que la dégradation due à la saisie (microforme ou numérique) d'une image est irréversible et que la qualité de l'enregistrement initial est primordiale pour les restitutions ultérieures.

>>Le coût de la saisie des documents

Le coût en personnel est du même ordre (une caméra de numérisation d'ouvrages reliés travaille au même rythme qu'une caméra microforme puisqu'il s'agit des mêmes presse-documents qui sont utilisés).

Le matériel de numérisation destiné à l'enregistrement de documents reliés est plus cher que celui de prise de vues microforme (de l'ordre de 400 KF HT contre 200 KF HT). Le ou les appareils de prise de vues microforme doivent être complétés par un matériel de développement (entre 50KF et 150KF HT).

>>Le coût des supports de stockage

Le coût d'une page A4, noir et blanc, enregistrée sur microfilm peut être estimé à 0,06 FF (1300 formats A4 sur un film 35 mm coûtant 96 F HT).

Le coût de stockage de cette même page, numérisée à deux niveaux (noir/blanc), représentant 50Ko en moyenne, stockée sur un CD-WORM est de l'ordre de 0,006 F (13 000 format A4 contenues sur un CD-WORM à 100 F HT). Si les différents niveaux de gris sont codés (cas de modèles continus), l'espace informatique nécessaire sera 8 fois plus important (codage des niveaux de gris sur 8 bits); s'il s'agit d'une image couleur, 24 fois plus important (3 couleurs codées chacune sur 8 bits). Le coût du stockage sera augmenté d'autant.

>>Le coût du matériel d'exploitation

Les appareils de lecture de microformes ont des prix qui varient entre 5 et 20 KF. De tels appareils ont une espérance de vie de l'ordre de 10 ans. La maintenance est quasi inexistante sur ces matériels.

Les postes de lecture des documents numérisés coûtent entre 50 et 100 KF suivant la définition de l'écran et les diverses cartes spécifiques utilisées (cartes de compression/décompression d'images, accélératrices d'écran, réseaux, etc.) L'espérance de vie de ces matériels est comprise entre 3 et 5 ans. Le coût annuel des maintenances logicielle et matérielle peut être raisonnablement estimé entre 10 et 15% du prix d'achat de chaque terminal.

>>L'exploitation

L'exploitation des documents sous forme numérique est plus aisée par l'utilisateur que celle des microformes.

On peut souligner les points suivants :

rapidité de mise à disposition du document (10 secondes au maximum pour un document sur disques optiques si la collection de disques est dans un juke-box - un juke-box coûte entre 200 et 2 000 KF selon le nombre et le type de DON contenus - plusieurs minutes pour les microformes).

facilité de diffusion par les réseaux locaux ou distants (si le demandeur est équipé); la diffusion des microformes se fait par duplication puis par transport du duplicata vers le demandeur;

possibilité de "lecture intelligente" après passage de logiciels de reconnaissance optique de caractères (recherche syntaxique, recherche d'occurrence de termes, annotation, etc.).

Notons que les deux derniers points sont parfaitement possibles après numérisation de la microforme. Dans ce cas la qualité de numérisation obtenue est légèrement inférieure à celle obtenue par numérisation directe du document original.

>>Conclusions

Le support micrographique est à l'heure actuelle le support qui garantit la meilleure qualité de reproduction et la plus grande sécurité de conservation des documents graphiques dans le temps. Si on intègre les coûts relatifs à la totalité d'une application, les microformes marquent leur avantage vis à vis des documents numérisés.

Présentant toutes les garanties de conservation pour un prix compétitif, la micrographie reste aujourd'hui le support d'archivage à long terme à privilégier pour les archives et les bibliothèques.

Il est néanmoins envisageable de recourir à la numérisation pour des corpus de textes restreints et cohérents faisant l'objet de nombreuses demandes. Sur ces corpus, l'automatisation de la communication réduit les temps et les coûts de mise à disposition des images des documents.

Ces analyses sont partagées par beaucoup de centres d'archives et de bibliothèques de par le monde.

Il semblerait que certaines sociétés nord-américaines et européennes, arguant du faible retour sur investissement apporté par la technologie numérique pour le stockage, seraient en train d'abandonner le stockage numérique pour revenir à un stockage micrographique, la numérisation à la demande (des microformes) étant alors utilisée pour la modification des données stockées et la diffusion sur les réseaux.

Cette analyse s'appuie sur des informations recueillies lors de la fréquentation régulière de divers congrès, expositions, réunions de travail ou de visites.

Parmi ceux-ci : International micrographic Congress (IMC) ; Association for information and image management (AIIM) ; Stage international d'archives (Direction des archives de France) ; Réunions ISO TC171 (Imagerie documentaire) ; Centre d'archives du Baden-Württemberg, Ludwigsburg.

Bernard Fages

> Programmes de recherche

La conservation des documents Pelliot

Avant la seconde guerre mondiale beaucoup de documents en feuilles ainsi que des fragments de documents, conservés au Département des Manuscrits, division orientale, de la Bibliothèque nationale, ont été présentés ou communiqués entre deux plaques de verre. Le verre - présentant l'inconvénient majeur de se casser facilement - a été progressivement remplacé par des feuilles en diacétate de cellulose du nom de marque *Rhodoïd* de la société *Rhône Poulenc*. Ce matériau a été utilisé depuis le début des années 50 jusqu'au milieu des années 70.

Les documents ainsi montés appartiennent au "fonds Pelliot", du nom du sinologue qui les découvrit lors de sa mission archéologique au Turkestan chinois (1906-1908). Il s'agit :

- de 94 peintures ou dessins et 65 impressions xylographiques sur papier, datables des IX^{ème} et X^{ème} siècles, provenant de la "grotte murée" du grand complexe rupestre de Dunhuang (Gansu),

- de 2000 fragments de feuillets de pothi, écrits en koutchéen ou en chinois sur papier, datables des VI^{ème} et VII^{ème} siècles, trouvés dans l'oasis de Kucha, enfouis dans les décombres d'un monastère incendié,

- de quelques fragments en ouïgour, plus tardifs (XII^{ème}, XIII^{ème} siècles) qui viennent d'une autre grotte de Dunhuang.

Malheureusement les feuilles de *Rhodoïd* se sont dégradées avec le temps et présentent actuellement, à des degrés divers, gondolement, suintement gras et dégagement d'une forte odeur d'acide acétique.

Pour sauver ces manuscrits, un programme a débuté en 1993 et est mené sous la responsabilité de la Direction des Services de Conservation et de la division orientale du Département des Manuscrits de la Direction des Collections Spécialisées. Il est soutenu par la mission de la recherche de la Direction du Développement Scientifique et des Réseaux.

Les peintures et xylographies ont été démontées en premier, parfois restaurées et reconditionnées par Françoise Boussard, technicienne d'art.

En octobre 1993 un groupe d'étudiants de la Maîtrise de Sciences et Techniques "conservation-restauration des biens culturels" de l'Université de Paris I a proposé une méthode de reconditionnement provisoire des documents en attendant leur traitement et leur reconditionnement. L'une des étudiantes a poursuivi son stage de maîtrise au Département des Manuscrits pour évaluer les dégradations des documents Pelliot et pour proposer de nouveaux matériaux de conditionnement plus stables. Dans le cadre de cette étude des analyses ont été réalisées par les laboratoires d'EDF grâce au mécénat de VALECTRA.

Les résultats de ces études ont été présentés lors du second séminaire international sur la Conservation des manuscrits de Dunhuang et d'Asie centrale qui s'est tenu du 7 au 9 février 1996 à Paris et à Chantilly et qui a réuni une quarantaine de spécialistes internationaux des oeuvres sur papier et textile en provenance de Dunhuang et d'Asie centrale (voir compte rendu de colloque).

Depuis janvier 1996, Brigitte Dumont et Annick Lecas, techniciens d'art spécialement mises à la disposition du programme par les Services de restauration de la Direction des Services de Conservation ainsi qu'Éléonore Kissel, restauratrice de documents graphiques engagée en tant que vacataire, poursuivent les travaux.

Le démontage des collections endommagées et le reconditionnement provisoire sont réalisés par Brigitte Dumont et Annick Lecas. Il s'agit d'une opération souvent délicate en raison de l'extrême fragilité du papier et de l'écaillage parfois prononcé des apprêts et des encres. Après démontage des documents le pH des documents et des conditionnements est mesuré. Des pochettes en papier permanent sont fabriquées pour reconditionner provisoirement les documents démontés.

Éléonore Kissel avec l'assistance technique de Marie-Claude Gaspard, chargée de la formation à la Direction de l'Informatique et des Nouvelles Technologies, est chargée de la réalisation d'une base de données, fonctionnant sous Access et comprenant le constat d'état de chaque document ainsi que toutes les informations relatives à la collection. Cette base permettra ultérieurement de suivre le déroulement des opérations de conservation. Elle constituera par là-même un outil précieux de gestion de la collection Pelliot.

En vue de la mise au point de traitement des documents endommagés, des échantillons de papier neuf ont été encapsulés entre des feuilles de *Rhodoïd* altérées. Les échantillons s'imprègnent des acides et des produits gras dégagés par le plastique, ce qui permettra de faire effectuer des analyses, afin de les identifier, puis de comprendre les mécanismes des altérations provoquées par ces produits et d'expérimenter des traitements.

Astrid Brandt et Éléonore Kissel

> Colloques

Colloque préservation des doc. d'archives et de bibliothèques

7 au 8 novembre 1995

La Direction des Archives du Land de Baden-Württemberg et l'association des pays alpins (ARGE-ALP) a organisé du 7 au 8 novembre 1995 à Ludwigsburg en Allemagne un colloque sur la préservation des documents d'archives. Ce colloque avait trait aux méthodes et politiques de préservation des documents d'archives et de bibliothèques. Les séances de travail ont porté sur les sujets suivants :

1. inventaire des dégâts
2. mesures et procédés pour la préservation des originaux
3. mesures et procédés pour la reproduction
4. enseignement des principes de préservation
5. stratégies, programmes, planification et normalisation.

L'accent a été mis sur la nécessité d'optimiser le rapport efficacité/coût des opérations de conservation et de sauvegarde pour faire face à la diminution des budgets de fonctionnement des bibliothèques et des services d'archives. Des nouvelles solutions de recours à la sous-traitance et de contrôle-qualité ont été présentées. Des réflexions ont été menées pour évaluer le potentiel des méthodes de numérisation comparativement aux méthodes de micro-reproduction.

Les actes seront publiés à la fin de cette année (1996 ndr) en allemand et en italien par les organisateurs du colloque. Le compte rendu détaillé de ce colloque peut être obtenu auprès d'Astrid Brandt au service central de la Direction des Services de Conservation (Tél.: 01.53.79.41.58).

2^e séminaire int^{al}-conservation des manuscrits de Dunhuang

7 au 9 février 1996

Suite au premier séminaire international sur les manuscrits de Dunhuang organisé par la British Library et l'Université du Sussex en octobre 1993, un groupe de travail informel a été créé auquel participent la British Library, la Queen's University of Belfast, la Russian Academy of Science, la Staatsbibliothek de Berlin et la Bibliothèque nationale de France. Les travaux des membres de ce groupe ont été exposés lors du second séminaire international organisé par la Direction des Services de Conservation et le Département des manuscrits, division orientale de la Direction des Collections Spécialisées en février 1996 à Paris et à Chantilly.

Ce séminaire soutenu par la Direction du Développement Scientifique et des Réseaux et bénéficiant de l'appui logistique de la Direction du Développement

Culturel avait pour thèmes principaux :

- les bases de données construites en vue de l'amélioration des connaissances et de la conservation des manuscrits, - les travaux de conservation et de restauration réalisés, - les analyses chimiques et les recherches scientifiques réalisées dans le cadre du programme.

Les actes du séminaire vont être publiés en français et en anglais au début de l'année 1997.

Digital access to the documentary heritage and its preservation

1 au 4 mars 1996

Ce séminaire, organisé par la Bibliothèque nationale de la République tchèque à Prague sous l'égide de l'UNESCO et de la Commission européenne (DG XIII), a fait suite à la réunion du sous-comité technique de *Mémoire du Monde* qui a eu lieu en mai 1995 à Paris et avait pour objectif de recenser les recommandations et normes en matière de préservation du patrimoine documentaire et d'évaluer le champs d'application de la numérisation des documents traditionnels, audiovisuels et sonores. Pendant les séances de travail les sujets suivants ont été abordés :

- le recensement et la dissémination de l'information sur les conditions de préservation - le point sur les normes en matière de numérisation - l'harmonisation en matière de communication des documents électroniques

Le compte rendu détaillé de ce colloque peut être obtenu

auprès d'Astrid Brandt au service central de la Direction des Services de Conservation (Tél.: 01.53.79.41.58).

Choosing to preserve : towards a cooperative strategy for long-term access to the intellectual heritage

29 au 30 mars 1996

La European Commission on Preservation and Access (ECPA) et la Deutsche Bibliothek ont organisé du 29 au 30 mars à Leipzig en Allemagne un colloque dont le titre était : Choosing to preserve. L'objectif de ce colloque était de mettre au point des recommandations pour développer des politiques coordonnées en matière de conservation des papiers acides et fragiles des 19ème et 20ème siècles. Daniel Renoult y a présenté le programme et les ateliers de conservation de la Bibliothèque nationale de France.

> Calendrier des manifestations

3-5 juin 1996 Memory of the World, 1st International Conference, Lieu : Oslo, Norvège Renseignements : M. A. Abid, UNESCO, Programme général d'Information, 1 rue Miollis, 75015 Paris Tél.: 45.68.44.96 Fax : 45.67.16.90

24 juin 1996 Innovation et technologie au service du patrimoine Manifestation organisée par l'ADMITEC (Association pour le développement du mécénat basé sur l'innovation et les technologies Lieu : Paris, Unesco

3-5 juillet 1996 Conservation of books and paper Congrès international organisé par le Central Laboratory for Conservation and Restoration of Paper and Parchment Lieu : Ljubljana, Slovénie Renseignements : Ms J. Vodopivec Archiv Republike Slovenije Tél.: 19.386.61.125.1222 Fax : 19.386.61.216.551

25-31 août 1996 Conférence annuelle de l'IFLA Lieu : Beijing, Chine Renseignements à la BnF : Eric Magnien, DDSR

30 août - 5 septembre 1996 History of paper as an auxiliary science 23ème congrès de l'International Association of Paper Historians (IPH) Lieu : Leipzig, Allemagne Renseignements : Dr. F. Schmidt Deutsches Buch- und Schriftmuseum Tél. : 19.49.341.2271.315 Fax : 19.49.341.2271.444

1 - 6 septembre 1996 11ème congrès triennal du Comité de conservation de l'ICOM Lieu : Edimbourg, Ecosse Renseignements : SSCR, ICOM-CC' 96 Tél.: 19.44.131.556.84.17 Fax : 19.44.131.557.5977

18 - 25 octobre 1996 Pest management and Control for Museums Lieu : West Dean College, West Sussex, Angleterre Renseignements : The Conservation Unit Tél. : 19.44.171.233.4200 Fax : 19.44.171.233.368

> Bibliographie

Sélection parmi les dernières acquisitions des centres de documentation - Richelieu (Ric) et Marne-la-Vallée (MLV)

Références bibliographiques

Art and Archeology Technical Abstracts. - Cumulative index to vol. 11-25 : 1974-1988 / ed. B. Appelbaum and J. S. Brown. - Marina del Rey : The Getty Conservation Institute, 1995. - 2 vol., 2400 p.

Colloque

IFLA. Section on conservation and preservation. - Library preservation and conservation in the 90s., Budapest, 15-17 August 1995, programme-abstracts /

IFLA. Section on conservation and preservation. - 34 p.

Conservation

Conservation préventive du patrimoine documentaire : archives, livres, photographies, arts graphiques / Office Régional de la Culture. Région Provence, Alpes-Côte d'Azur, Centre Interrégional de Conservation du Livre; [sous la dir.] de S. Ipert. - Arles : CICL; Marseille : ORC, 1995 (Publication avec 10 fiches techniques.

Bibliothèque royale et archives générales du Royaume : étude de l'état de conservation des collections[...]

= Koninklijke Bibliotheek en Algemeen Rijksarchief [...] - Bruxelles : IRPA., 1994. - 204 p.

Formation

UNESCO. Programme général d'information et Unist. - Enseigner au personnel et aux usagers des archives à manipuler correctement les documents : une étude RAMP accompagnée de principes directeurs / établie par H. Forde. - Paris : Unesco, 1991.- 33 p.

Plans d'urgence

Disaster prevention and response for special libraries : an information kit. - Washington : Special Libraries Association, 1995. - IV-69 p.

MURRAY, T. - Basic guidelines for disaster planning in Oklahoma ..., rev. oct. 1995. - Oklahoma City : Oklahoma Conservation Congress, 1995. - 26-70 p.

Répertoire international d'adresses

Restauratoren Taschenbuch : 1996 hrsg. von U. Besch. - München : Callwey, 1996. - 190 p.